

# ESSAI SUR L'OFFICE D'ARMES

AU MOYEN AGE

ROIS, MARÉCHAUX, HÉRAUTS, POURSUIVANTS D'ARMES

PAR

ÉTIENNE LE GRAND

---

Les documents originaux concernant l'office héraldique sont rares. Les fabliaux, contes, etc., des douzième et treizième siècles nous ont servi de guides dans l'étude des origines. Les manuscrits du quinzième siècle, écrits pour la plupart par des officiers d'armes et traitant de leur charge, nous ont renseigné sur la hiérarchie et les fonctions. Les ouvrages des héraldistes les plus autorisés, tant anciens que contemporains, ont été de même mis à contribution. Enfin les armoriaux et traités de blason du quinzième siècle nous ont montré l'état de la science héraldique au moment où elle était régie par les hérauts.

## I

Presque tous les historiens de l'office d'armes ont répété les mêmes fables touchant l'origine des hérauts. — Exposé et critique de ces origines légendaires. — L'erreur qui fait remonter le blason aux temps les plus reculés est la source de

cette autre erreur qui attribue une haute antiquité à l'office héraldique. — La science de l'un et l'origine de l'autre sont indissolublement liées entre elles. — La science des armoiries n'étant née qu'au douzième siècle, l'office qui a pour but de les régler ne peut être antérieur à cette époque. Avant d'approfondir cette question, il convient de rechercher quels liens rattachent les hérauts à l'antiquité, quant aux fonctions qui n'exigent point la connaissance du blason.

Coup d'œil sur les *κρητορες*, les féciaux, les censeurs et les licteurs. Les fonctions de ces officiers peuvent être suivies depuis les temps mérovingiens jusqu'au moment où apparaissent les hérauts. — Par l'entremise de quels officiers on déclare la guerre, — on fait les messages, — on recense la population et on convoque l'armée dans cet intervalle.

## II

Le mot *Héraut* vient de l'allemand *her* et *ald* (serviteur, armée). — Le héraut se nomme d'abord *her* ; il est chargé de publier le *ban* et de rassembler les hommes d'armes. — Il prend sans doute le nom de *Bannier* dans ces occasions. — Il n'est pas encore chargé des messages et des déclarations de guerre. — Les commencements du héraut ne sont pas brillants ; mal vêtu et mal accueilli, il va de château en château exalter les hauts faits des seigneurs, concurremment avec les ménestrels qui le dénigrent dans leurs fabliaux. — Dès le treizième siècle, il a des vêtements semblables à ceux des chevaliers, porte une cotte armoriée, proclame les vainqueurs dans les tournois, crie dans ces luttes chevaleresques les armoiries de chacun des combattants. Dans ses courses vagabondes, il a appris et retenu les armes des seigneurs qui lui ont donné l'hospitalité.

## III

A quel moment le héraut est-il régulièrement investi d'un office ? — Opinion des héraldistes à ce sujet, et critique de

leurs assertions. La première mention d'un roi de hérauts sur le compte royal date de 1285.

A partir du commencement du quatorzième siècle, l'office héraldique se constitue rapidement. En 1407 est fondée, dans l'église de Saint-Antoine-le-Petit à Paris, la chapelle des rois et hérauts d'armes du royaume de France. Ce n'est qu'une forme donnée à une association un peu antérieure des mêmes officiers, dont la réunion en collège fut un moyen de sauvegarder leurs droits et de retarder la chute de leur institution. — Pourquoi cette institution ne fut pas stable. — Cette même fondation fut de la part du roi un essai de centralisation de renseignements sur le nombre des gens nobles qui pouvaient servir ou fournir des hommes d'armes. — Stipulations faites dans les lettres de fondation.

#### IV

La hiérarchie de l'office d'armes comprend trois degrés : le poursuivant, le héraut, le roi. Entre le héraut et le roi se trouve quelquefois le maréchal. En Normandie il y a un duc des hérauts.

Le titre de Montjoie, quoi qu'en aient dit les héraldistes, n'était pas, en pratique, inhérent à la charge de premier roi d'armes ; de même, le surnom de lieu donné à l'officier d'armes n'indique pas toujours la marche héraldique à la surveillance de laquelle il était préposé. — Comment on devient poursuivant, héraut, maréchal, roi d'armes. — Le duc d'armes des Normands.

Conditions d'admission ; cérémonies.

L'office héraldique fait partie de la connétablie. Ses membres jouissent de tous les privilèges de noblesse.

#### V

Les fonctions des officiers d'armes peuvent se classer en trois grandes divisions : Les *messages* ; défis, déclarations de guerre, sommations, etc. ;

Les *cérémonies* : fêtes publiques, réunions politiques, joutes, tournois, etc. ;

Les *fonctions héraldiques* proprement dites : Recensement de la noblesse, science du blason, composition des armoiries, etc.

Ces dernières sont les plus importantes au point de vue historique. Il semble avoir régné une grande confusion dans la distribution des charges. — Détails sur chacune des fonctions précitées.

Les hérauts messagers sont inviolables et entourés d'une grande confiance.

Ils paraissent dans toutes les cérémonies ; leur rôle dans les tournois.

Ils sont chargés du recensement de la noblesse ; ils ont juridiction sur le fait des armoiries. Causes des erreurs commises dans le port et la composition des armoiries. Œuvres historiques et didactiques des hérauts. Au quinzième siècle, les règles du blason ne sont pas définitivement fixées. — Marches héraldiques ; elles sont variables comme les titres et les fonctions.

La création d'un juge d'armes en 1615 est le dernier coup porté à l'institution des hérauts.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7.)